

Oh ! la barbe...

Autor(en): **Mammouchi**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **44 (1906)**

Heft 52

PDF erstellt am: **11.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-203874>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

mâ paret qu'adan la portavê, ka ne sè san co-gnu que grandieimps apri, quand l'an età in-simblie pè la Maladeire.

— Et vo, Gritelet, n'in ai-vo min zaô zu fè dè chincès... pire po dai zizès ?

— Yè zaô zu fondu daô pliomb avoué ma chéra, l'est tot.

— Quiè-te que v'avai zu ?

— Yavé zu onna bin pllie balla méson quiet ma chéra... Et, in effé, la carrâte iau su vegnaite, slace, l'est tot outra quiet la caborna iau ma chéra l'est intrâye... Assebin porquie a-te volhu ei titou dè Djan Pédzon!.. N'est pas mè que l'aré praî... Yè età plie finna; nin volhiavo pas ion que satsè sin rin.

— Est-te tot po Tsalandè ?

— Oi... bin crayo!... Mâ, què menet... Raô-byavo que mon biau-père ne rèquemindavè ti lè z'ans d'atséva noutra quenolye po Tsalandè. On iadzo que n'avè pas fini la mionna l'étaî zu li-mimo, aô cabinet, la crevi avoué on lindzo. L'est dè li que tignon assebin que, po lo bounheu dè l'foto, lo premi ovradzo qu'onna maîtra daî fère, in sè levin lo matin dè Tsalandè et daô bounan, l'est dè prindrè la seille po allâ queri de l'ÿde aô borni. Lo fè adî dè l'haôra que l'est.

— Et sa lo bounan, Gritelet, ne sédè-vo rin ?

— Quiet vaô-tou que lè diessou ?!... Aô bounan on fasaî dai pans et dai cignus à cornès po balyi aô régent, à sè felyu et felyaôlès, et dai iadzo onco, — mâ dai petits, — po lè pouro que vegnan demândâ. La vépra daô bounan tot lo mondo medzivè d'einveron lo fornèt dai coquiès et dai z'alognès. La marmaille brezivè eliaô que lo Boun'infant laô z'avai met din laô solâ, in guegnin lè demi-batze et lè krutze que l'avan trovâ permi, behiraôza que l'ÿre se Saint-Fouettâ n'avai min apportâ dè verdze dè biola.... A propos dè verdze, cè pas quemin cein sè fazaî vers no; quand bin n'in apportavè min l'in avai adî iena dè presta, s'on avai lo malheu dè budzi, su lo cadro daô l'hi.

— N'ai-vo jamé età tsanta pè lè mèsons la nê dè Sylvestre ?

— N'a pas mè, mâ mè frârs praô sovint avoué lè z'autro bouébou. L'ÿran zèlâ, po avai daî batze... Sondze-vaî ?!

— Laô balhivan-te ti ?

— S'in trovavè adî cauquiès z'ons que colâvan laô porta. Mâ, iran dzo erouyo, à eliaôque, laô tsantâvan dévant dè réparti on couplet, que desai dinche :

Coquiès, no vo desin adieu !
Vo n'itès quiè dai fotus dieux :
Vo n'ai rinquiè la vermenâ ;
Vo n'itès quiè dai z'affamâ !

— L'est mè vatsès, laô, que van itrè affamâyès assebin !?... Stî iadzo m'in vè, Gritelet, adiusivo !

— Et bin, houna-né !... Quand te passè... dit adî oquiè.

Oh! la barbe...

UN coiffeur de notre ville voit entrer un jeune homme dans lequel il croit reconnaître un ancien étudiant de notre Université, qui doit avoir fait son examen de médecin il y a quelques mois. A tout hasard il entame la conversation.

— Eh ! M. le docteur ! Ça va bien, M. le docteur ?

— Très bien, merci.

— Vous êtes bien nouveau, M. le docteur.

— Oui, j'arrive à Lausanne à l'instant.

— Ça va bien par là-bas, M. le docteur ?

— Sans doute, ce n'est pas l'ouvrage qui manque, dans une grande ville comme celle-là.

— Naturellement, M. le docteur. C'est autre chose que Lausanne. Au fond, combien compte-t-elle d'habitants ?

— Eh, L'... n'a pas loin du demi-million.

— C'est bien ce que je pensais, M. le docteur.

J'ai bien souvent pensé à vous depuis votre départ. Vous êtes à l'hôpital, n'est-ce pas ?

— Parfaitement, à l'Hôtel-Dieu, à la suite d'un concours.

— Oh, c'est juste (*Avec aplomb.*) J'ai d'ailleurs lu votre nomination dans les journaux.

— Pas possible ! Les journaux ont cité la chose ?

— Mais certainement, avec quelques mots très flatteurs à votre adresse, M. le docteur.

— C'est curieux ; quand donc l'article a-t-il paru ?

— Eh mais, tenez, il y a justement... quelque temps, M. le docteur.

— C'est curieux ; dans quel journal avez-vous vu la chose ?

— Eh mais, c'était dans... tous les journaux, M. le docteur. L'un a commencé, les autres ont reproduit l'article. « Nous apprenons qu'à la suite d'un examen des plus brillants, notre jeune compatriote... »

— Le fait est que ce concours était serré !

— C'est bien ce que disait l'article : « Notre jeune compatriote a été choisi entre tous les concurrents... »

— Et il y en avait ; nous étions deux cents.

— Toutes mes félicitations, M. le docteur. L'article était très élogieux, et du reste très mérité.

— Il est vrai qu'il y avait 63 places d'interne à repourvoir.

— Cela n'enlève rien à vos succès, M. le docteur.

— Mais, au fait, j'ai cru que vous ne saviez pas mon nom.

— M. le docteur veut rire. D'ailleurs, j'apprends souvent de vos nouvelles par vos anciens camarades qui viennent ici : le petit blond, vous savez...

— Ah oui, mon ami Z'...

— Justement, M. Z'... ; un jeune homme très bien, M. Z'... ; et intelligent...

— Oui, c'est un bon garçon.

— Il y a aussi le grand brun, vous savez, avec une moustache...

— Oui, oui, ce bon vieux Y'...

— Parfaitement, c'est ce que je vous disais, M. Y'... En voilà un qui fera son chemin, M. Y'... Et beau garçon avec cela.

— Mais oui, pas mal.

— Et puis, il y a encore le Zofingien, vous savez, le gros, avec une casquette blanche...

— Ah, X'... vient aussi chez vous ?

— M. X'... ; mais certainement ; un de mes bons clients, M. X'... ; j'ai toujours bien du plaisir à le voir, et les demoiselles aussi. Quel jeune homme élégant !

— Sans doute, il n'est pas mal. Allons, voilà qui est fini. Au revoir, patron. (*A part.*) C'est égal, je voudrais bien savoir où mon Figaro a lu ma nomination.

— Au revoir, M. le docteur ; à l'avantage, M. le docteur. (*A part.*) Et dire que je ne savais pas seulement que ce garçon-là a quitté Lausanne !

MAMAMOUCHE.

Glissades.

Voici une chanson toute de saison, mais dont certains couplets ne sont plus précisément d'actualité, tout au moins quant aux événements auxquels ils font allusion. Aussi bien, quelques-unes de ses prédictions se sont réalisées ; et, d'ailleurs, l'histoire ne se répète-t-elle pas constamment ? Une jeune artiste ambulante, chantait jadis — c'était avant 1870 — cette chanson dans les cafés de Lausanne, où elle avait toujours grand succès.

Pendant l'hiver rigoureux
Où tout le monde patine,
Astrakan et palatine
S'étalent à tous les yeux.
La glace devient la lice
Où l'avenir combattrâ,

Car le présent glisse, glisse
Et le présent glissera.

En dansant sur un volcan,
Le successeur de saint Pierre
A fait mitrailler son frère
Pour garder le Vatican.
Du chassapot l'artifice
Certain jour succombera,
Car le pape glisse, glisse
Et le pape glissera.

De l'empire des Français
Le souverain qu'on renomme
Voit des points noirs, le pauvre homme,
Et ne croit plus au succès ;
Il règne par la police,
Son étoile en pâliera ;
Napoléon glisse, glisse,
Napoléon glissera.

Le Guillaume, de Berlin,
Depuis sa grande campagne,
Veut dominer l'Allemagne
Et jouer au plus malin ;
Il creuse le précipice
Dans lequel il tombera,
Car Bismarck glisse, glisse,
Et Bismarck glissera.

La Confédération
Pour nous reste bonne mère,
De ses enfants elle est fière,
La petite nation.
Aussi nous aimons la Suisse,
Et c'est à qui chantera :
Non, jamais elle ne glisse,
Et jamais ne glissera.

Tout au plaisir.

Théâtre. — Voici le programme des spectacles donnés à l'occasion du Nouvel-An :

Dimanche 30 décembre. — Le soir, à 8 heures, *Le Maître de Forges*, le spectacle sera terminé par *Le Sursis*, vaudeville. — Mardi 1^{er} janvier, matinée à 2 1/4 h., *La Dame aux Camélias* et *Prête-moi ta femme*, vaudeville en deux actes. Soirée à 8 h., *Roule ta Bosse*, drame. — Mercredi 2 janvier, matinée à 2 1/4 h., *La Grande Famille*, drame. Le soir à 8 h., spectacle gai : *Heureuse*, vaudeville en 3 actes, de M. A. Bisson, et *Le Coup de Fouet*, vaudeville en 3 actes. — Jeudi 3 janvier, matinée et soirée, deux spectacles : *Thermidor*.

On sait que M. Bonarel a fait de grands sacrifices pour monter *Thermidor*. La figuration est très nombreuse ; les costumes sont d'une exactitude rigoureuse ; deux décors ont été brossés spécialement pour la pièce. Quant à l'interprétation, elle est excellente. *Thermidor*, sera vraiment le clou de la brillante série du Nouvel-An.

✱

Kursaal. — Aux *Variétés*, la série qui a commencé hier est aussi une série extra, une série de Nouvel-An. Jugez-en. Comme attractions : M. Basalari, virtuose phénomène ; M. et Mme Ossos, gymnastique de force ; Les Berthos, danseurs fantaisistes ; les 3 Craftons, acrobates originaux. Vues nouvelles au Vitographe.

« Le premier Modèle », pièce en 1 acte de Lemonnier, et « Le Tricorne enchanté », comédie en vers, de Théophile Gauthier.

Deux matinées auront lieu le mardi et mercredi 1 et 2 janvier.

Qu'est-ce que je dois boire ?

Celui qui boit du Café de malt Kathreiner donne à son corps une chose excessivement salutaire. Le café de malt Kathreiner réunit le goût agréable et l'arôme du café aux excellentes propriétés du malt.

Contrairement au café, il est non seulement entièrement inoffensif pour tous les tempéraments, même les plus faibles et pour les enfants, mais il est, en outre, de l'avis des médecins, très propice à la santé. En considération de ces qualités, beaucoup de familles, notamment celles où il y a des enfants, ont depuis longtemps adopté le café de malt Kathreiner comme boisson habituelle pour le déjeuner et pour le goûter.

Rédaction : Julien MONNET et Victor FAVRAT

Lausanne. — Imprimerie Guilloud-Howard.
AMI FATIO, successeur.